LITERARY SECTION

NOTES LITTERAIRES

PAR JEAN ALCIDE PICARD

WOODROW WILSON: La Nouvelle Liberté

Les Editions du Temps Présent publient une excellente traduction des discours de campagne électorale du Président Wilson.

Les lecteurs français trouveront dans cet ouvrage un éloquent exposé de l'intéressante doctrine politique du brillant universitaire qui préside maintenant aux destinées de la grande République.

Ils trouveront également des éclaircissements utiles à leur ignorance des choses d'Amérique dans l'introduction contribuée à cet ouvrage par l'éminent professeur au Collège de France M. Jean Izoulet.

La seconde partie de cette introduction nous a paru dèfinir très clairement le problème de la Nouvelle Liberté américaine, mais nous reprochons à la première partie son procédé de définition du radicalisme américain par opposition au radicalisme français, nous croyons qu'il n'y a là qu'une similitude de nom s'appliquant à des politiques différentes en des pays différents et il nous semble que tout autre procédé de définition eut été préférable.

Nous ne nous étendrons pas sur le fond même de cet ouvrage. Nos lecteurs ont été tous à même de connaitre et d'apprécier le nouveau président des Etats-Unis, la traduction de son ouvrage leur sera d'une grand intérèt.

PRINCE GIOVANNI BORGHESE: l'Italie Moderne

De l'ouvrage du Prince Borghese, qui parait dans la Bibliothèque de Philosophie Scientifique, nous extrayons les lignes suivantes:

...... En 1887, les armements de l'Italie et de l'Allemagne se trouvaient en excellent état, la France était, sous ce rapport, dans une situation évidente d'infériorité. Hypnotisé par un rève de grandeur patriotique, M. Crispi entrevoyait dans une guerre victorieuse la possibilité de puiser à même le légendaire bas de laine les millions dont il avait besoin.

Il exposa ce plan à M. Bismarck, mais le Chancelier de Fer n'approuva pas sa conception d'un machiavélisme juvénile. Cette démarche aurait du rester secrète; elle fut connu dès le lendemain du gouvernement français......

PAUL LOUIS GARNIER: Les Coeurs Farouches

M. Paul Louis Garnier décrit avec sa puissance ordinaire la lutte intime de trois êtres que des crises de haine et d'amour tour à tour lient et séparent. Mais le charme principal de ce livre m'a semblé être plutòt dans les paysages où se déroule l'action, paysages grandioses de sauvagerie et de sérénité, favorable décor aux âmes farouches des héros du nouveau volume de l'auteur remarqué de "P'ti'fi', l'Enfant sans Mère."

MARCEL BOULANGER: Cours de Vie Parisienne à l'Usage des Etrangers

M. Marcel Boulanger, l'un de nos derniers "dandys" publie ce qu'il appelle un cours de vie parisienne à l'usage des étrangers. Nous y relevons ce titre. "Pour parler tango avec une délicieuse jeune fille," et quelques autres du même ton. Nous croyons que ce livre amusera les étrangers qui sont déjà très initiés à la vie parisienne sans vouloir croire qu'il leur enseigne grand chose. Mais nous ne saurions le conseiller à ceux qui n'ont pas encore été intimément mêlés à ce qu'il est convenu d'appeler de ce nom. L'esprit de l'auteur est trop souvent limité exclusivement à la compréhension de ceux qui sont parfaitement au courant des mille finesses de la langue parisienne d'aujourd'hui et l'on y dit, avec agrément, des choses qu'il serait dangereux que des non-initiés crussent tirées de la vie réelle.

PIERRE DE COULEVAIN: Le Roman Merveilleux

Lors du décès de Mme. de Coulevain au mois d' août dernier, il avait été annoncé que celle-ci laissait après elle le manuscrit d'un ouvrage nouveau. Cet ouvrage qui a été publié récemment, vient d'arriver en Amérique. De tous les auteurs français contemporains Mme. de Coulevain est très probablement des plus répandus et des plus favorablement connus dans ce pays. Outre la popularité que lui valut le volume consacré aux Etats-Unis, sa réputation d'écrivain de valeur, le charme de son style, sa simplicité lui ont assuré une faveur durable, et qui, croyons nous, est assurée pour plusieurs générations. Nous retrouvons les mêmes qualités de style qui distinguent les autres oeuvres, avec une modification complète dans le fond même de la pensée de l'auteur; écrit à une époque où elle pressentait sa fin prochaine, ce volume intitulé le "Roman Merveilleux," veut être le Roman de la Vie. Mme. de Coulevain y mit plus que partout ailleurs le reflet de sa propre existence. Il n'a pas à séduire les nombreux admirateurs de son auteur et est le brillant achévement de son oeuvre.

SÉGARD ACHILLE, Un peintre des enfants et des méres: Mary Cassatt

Achille Ségard, le distingué critique d'art parisien, a retracé avec précision la carrière de la célèbre artiste américaine qui occupe une si importante place dans le groupe des impressionistes. L'ouvrage contient trente-huit illustrations des principales oeuvres du peintre.

Léon Bloy: Exégèses des lieux communs

L'auteur s' amuse en cet ouvrage à une sorte d'anthologie de lieux communs. Il les commente, les amplifie, les malmène en en montrant tantôt le ridicule, tantôt l'odieux.

Cette nouvelle série d'exégèses du curieux auteur dont l'ouvrage sur la guerre de 1870-71 vient aussi d'être réimprimé plaira vraisemblablement à bien des lecteurs.

Gabriel Faure: Heures d'Italie (Troisième série)

L'auteur nous entraine à sa suite à travers les petites villes si curieuses du Piémont, de la Lombardie, de la Haute Vénétie et du Frioul.

Nous retrouvons dans cette nouvelle série la même émotion et le même talent descriptif déjà si apprécié dans les autres oeuvres de Gabriel Faure.

Le Théatre Français A New York

Les tentatives de théâtres nationaux reparaissent périodiquement dans cette ville à la population si cosmopolite. Autant il nous semble possible d'assurer une existence normale à un théatre allemand qui tirera ses ressources principalement de la population germanique de New York, autant nous avons craint les difficultés de constitution d'une entreprise française qui ne peut guère compter sur une colonie trop restreinte pour lui fixer des bases solides. Mais d'autre part le nombre des Américains de grande fortune toujours prêt à s'intéresser aux choses françaises est très considérable, et il n'est pas nécessaire heureusement d'avoir un théatre à soi. Des représentations sont possibles si elles sont données à des périodes suffisamment espacées et que la charge d'un loyer ne grève pas trop l'entreprise.

Mme. Yorska qui a joué plusieurs années à Paris et que nous avons déjà eu l'occasion d'admirer à maintes reprises en particulier lorsqu'elle jouait aux côtés de la grande tragédienne, a pris à cœur de mener à bien ce mouvement théâtral français à New York. Un nouveau groupement dont elle assure la direction artistique présente au moment où parait cet article plusieurs pièces modernes.

Nous avons eu l'occasion d'assister à la représentation de la Vierge Folle de Bataille et à celle de la Rafale de Bernstein.

Ces deux piéces représentatives de la litérature dramatique français la plus forte ont des mieux réussi.

Le public nous a paru apprécier l'effort considérable que se sont imposé des acteurs de talent pour mettre à la scéne et lui présenter d' une façon aussi parfaite que possible un théâtre exceptionnellement "dur" alors qu'ils n'ignoraient rien du nombre restreint de représentations auquel ils seraient limités.

Au coté de Madame Yorska, belle et tragique artiste, nous avons apprécié le charme de Mademoiselle Passedoit que l'on doit chaudement félicité de son interprétation de la Vierge folle, la technique de la scéne de M. E. Perrin auquel on doit aussi une mise en scéne parfaite, le naturel de M. José Ruben qui a su tirer un excellent parti d'un rôle fort lourd.

Nous avons tenu à nous féliciter tout particuliérement en cet article où nous nous faisons un devoir de signaler les efforts français aux Etats-Unis, de la réussite de cette entreprise, réussite due à l'influence de Mme. Yorska si parfaitement au courant des possibilités de la litérature dramatique et de la scéne française.